



Pierre Führer c'est pour les mélomanes un homme des coulisses. Vous le verrez peut-être intervenir durant un concert, dans le cas rarissime de rupture d'une corde. Peut-être l'apercevrez-vous au volant de la Smart-Pianos-Services SA aux abords du Victoria Hall ou du Conservatoire. Mais on saurait résumer sa tâche à la livraison et à l'accordage de pianos. Pierre Führer est d'abord un prodigieux connaisseur de l'instrument et un artisan de grande expérience. Nous pensions connaître le piano, son histoire, sa mécanique. Une visite dans son atelier, en compagnie de quelques membres de l'Association le 23 mars 2010, nous a littéralement révélé l'instrument. Avec un grand art de l'exposé, Pierre Führer a résumé avec force d'exemples et en s'appuyant sur un matériel *ad hoc* les siècles de tâtonnement qui ont abouti à une forme de perfection. Ce fut ensuite le passage en revue des pièces, la sophistication progressive des formes et des matériaux. L'initiation au monde des vibrations qui a suivi consista en une éducation de notre oreille: que l'on dépose un trousseau de clés en marge du clavier, que l'on rapproche un meuble ou éloigne une lampe, que l'on se déplace soi-même et le son s'en trouve affecté: tendez l'oreille, elle finira par percevoir l'infime. L'homme n'est pas avare d'anecdotes. C'est qu'il est le partenaire des grands pianistes qui défilent au Victoria Hall; ainsi de maniaques et d'hypersensibles avec lesquels le bon compromis résulte toujours de patience et d'échanges serrés. Ils sont nombreux ces interprètes fameux (Brendel, Argerich, etc.) qui exigent que le piano soit confié à ses bons soins. Au plan International les avis de Pierre Fuherer font autorité. Depuis peu il construit ses propres pianos. Aucun doute, il faudra que les Amis le persuadent d'ouvrir son atelier à de nouvelles cohortes de visiteurs.